# SERMON
## DE FEU
# M^r. MARMET
## PASTEUR DE L'EGLISE REFORMEE A LONDRES:
## SVR LA PAIX, QUI SE FIT ENTRE L'ANGLETERRE, ET L'ECOSSE, L'an, 1639.

Imprimé a Londres par T. Forcet. 1645.

# SERMON

DE FEU

# M. MARMET

PASTEUR DE L'EGLISE

REFORMEE

A

LONDRES:

## SVR LA PAIX,

QUI SE FIT ENTRE

L'ANGLETERRE,

ET

LE ROSSE,

L'an. 1639.

Imprimé a Londres par T. Forcet.

1645.

# ESAYE,
# CHAPITRE TRENTE ET DEUX VERSET DIXSEPTIESME.

## *Paix sera L'effect de Justice.*

LE texte, que nous venons de lire est court en paroles, mais il est ample, et abondant en instructions. Ici vous est proposé un fruit, mais conjoint avec sa plante. De ce fruit dieu vous fait aujourdhuy gouter la douceur; car il nous a donné la paix, et vous estes icy assemblez pour luy en rendre graces; et du milieu de vos contentemens voyans les armes mises bas, et des nuages dissipez, qui du sommet des montagnes semblayent vous menacer de tonnerres, de foudres, et de ravages d'une sanglante guerre; luy rendre vos vœux, et faire retentir

ſes louanges. Mais ſi vous deſirez que ceſte paix ſoit perdurable, et que ce doux ſubject de benir Dieu demeure long temps, et en vos bouches, et en vos cœurs ; avec le fruit de la paix, prenez auſſy la branche, et la racine, qui eſt la juſtice : autrement, ce ſera comme une fleur coupee, qui fletrira et ſechera dans peu de temps comme un fruit arraché de ſon arbre, qui tantoſt ſe changera en pourriture, et en corruption. Ceſt accord des deux Royaumes, que la malice des envieux de leur proſperité avoit voulu faire choquer, penſants voir la Religion, qui fleurit en leur union, enſeuelie ſous les ruines de leur diſcordes, eſt vrayement un fruit, que Dieu a fait germer de la juſtice. *Dieu a donné ſes jugemens au Roy pour juger ſon peuple juſtement, et les montaignes ont porté paix pour le peuple.* *Pſeaum.* 72. Les loix n'ont ſi toſt eu repris leur vigueur, et fait paroiſtre leur éclat, que nos troubles et nos apprehenſions ſe ſont evanouyes : ces boutefeux, ces emiſſaires du Varican, qui depuis ſi long temps ſappoyent, minoyent et travailloyent ſi puiſſamment pour faire tomber ce Royaume en ruine, et en confuſion, ont été decouverts, prins aux pieges qu'ils avoyent

dressez, et escartez comme une troupe de bestes sauvages, qui au lever du soleil se sauve dans la profondeur des forets. Ne nous rendons pas indignes d'un si grand benefice par nos iniquitez, mais pour joüir long temps d'un si excellent fruit, cultivons plus soigneusement que nous n'avons fait jusques icy, cette celeste plante de Justice. Ecoutez ce que dit le Dieu fort l'Eternel, *Il parlera de paix à son peuple, et à ses bien aymez, pourveuque jamais ils ne retournent leur folie.* Pseaum. 85. vers. 9.

## *Paix sera l'effect de Justice.*

Ici considerons premierement l'excellence de la paix, et puis de là nous comprendrons facilement quel êtat nous devons faire de l'arbre, qui la porte. Combien doit estre belle, et desirable la paix, de qui le nom est si venerable, que Dieu mesme ne dedaigne pas de le porter. *Rom.* 15. 23. 1 *Corinth.* 14. 33. *Le Dieu de paix.* Le fils Eternel de Dieu entre tous ses titres d'*Admirable*, de *Conseiller*, de *Dieu fort* et *puissant*, et pere d'*Eternité*, se qualifie encore *le Prince de paix. Esaye*, 9. Paix est le subject du chant des Anges au ciel. *Luc.* 1. Paix est le sommaire de la predication de l'evangile

en terre, *Epheſ.* 6. 15. Sous le ſeul nom de paix comme d'une cauſe ſeconde, et abondante de tous biens les Hebrieux ont compris tout ce, qui ſe peut eſperer, et gouter de felicité dans le monde. Et ce non ſans raiſon, comme nous le verrons à clair ſi nous la conſiderons en ſes diverſes branches. Car il ya trois ſortes de paix, dont nous joüiſſons en la vie preſente, et une quatriéme, pleine, parfaite, accomplie et eternelle, que nous eſperons, et attendons en la vie advenir. Les trois ſortes de paix, que nous devons chercher, et deſirer en cette vie ſont *la paix avec Dieu*, *la paix avec nous meſmes*, et *la paix avec les hommes*, parmi leſquels nous converſons. *La Paix avec Dieu* eſt le fondement de toutes les autres, et la ſource de toutes nos conſolations. Tout ainſi que de la guerre et de la ſeparation, que nous avons faite entre luy, et nous par nos pechez, ſont venus tous les malheurs, les tourmens, les orages, et les calamitez, dont noſtre vie eſt miſerablement agitée. En cette ignorance où nous vivons, nos ames eſtant renfermees dans cette terreſtre priſon, et ne voyant que par les feneſtrages des ſens charnels, ſtupides, et tenebreux, à peine pouvons nous cognoiſtre

l'excellence des choſes par elles meſmes. Il faut que comme les peintres par les ombrages et renfondrements relevent le jour, et animent les couleurs plus vifues : que de meſme nous apprenions l'excellence et la beauté des choſes par l'oppoſition de leurs contraires. L'horreur de la nuit nous fait eſtimer la lumiere, et les maladies nous font cherir la ſanté, alors gouteton l'aſſurance quand on eſt eſchappé d'une grande peur ; alors ſent ont plus vivement les delices de la joye quand elle deliure le cœur des occaſions de quelque grand regret. Ceux là ne peuvent ſgavoir que c'eſt des plaiſirs de la paix, qui n'ont ſenti les incommoditez de la guerre. Pourtant ; pour nous faire comprendre la valeur et l'excellence de ces trois ſortes de paix ; nous vous propoſerons comme dans un tableau l'horreur des guerres, qui les precedent.

Sil y eût jamais guerre inegale, ruineuſe, dommageable et aboutiſſante à une funeſte, et miſerable fin, c'eſt celle de l'homme avec Dieu, Lors que parſa felonnie il ſe revolta cõtre lui, il attenta de s'égaler au ſouverain ; et ſe mit comme à la ſolde du Diable ſon ennemi, pour le combattre ; alors l'homme perdit Dieu, et la paix, et ſoy

meſme : alors, eprouva-til combien c'eſt choſe horrible de tomber entre les mains du Dieu viuāt; dés lors l'approche de l'eternel luy jetta la terreur dans l'ame ; et en ſa face ; où auparavant il trouvoit une ſource de vie, il ne void plus qu'un triſte preſage de mort ; le malheureux prend la fuite, mais quelque part qu'il fuye, il le trouue par tout ; les Anges luy denient leur aſſiſtance ; et les malins eſprits inſultent, et ſe reſiouiſſent de ſon malheur : Satan l'aſſubjectit à ſon empire, le charge de liens, et l'agite des éguillons de ſes propres péchez ; le ciel retire de luy ſes douces influences, et les aſtres ne le regardent plus que d'un aſpect malin : L'air l'eſpouvante de ſes tonnerres, et le pourſuit de ſes fouldres et tourbillons : la mer écume de rage contre luy, et enfle ſes ondes juſques aux nues pour l'accabler : La terre ne luy produit qu'eſpines et chardons : Les animaux ne cognoiſſent plus deſſus ſa face l'image de Dieu : les Marques de ſa domination deſſus eux, ſe revoltent de ſon obeiſſance, s'arment pour la juſtice de Dieu, et n'y en pas un ſi petit, qui ne ſe bande pour luy faire ſentir les traits de ſon foible courroux.

Tous ces maux, qui de tous les endroits,

et de toutes les parties du monde pleuvent sur luy joints avec ceux qui procedants de la corruption de ses heumeurs, et du desordre de ses propres passions, dechirent, et son corps et son ame, le pouſſent (un flot suivant l'autre, et un abisme conviant un autre abisme) dedans le geuffre d'une eternelle mort, où dans un tourmẽt sans fin, sans remede, et sans consolation, se versent à iamais les larmes sans profit. Es guerres, qui se demenent entre les Humains on peut opposer la force à la force; mais qui est ce, qui pourra forcer la force de Dieu? Là on se couvre de terre contre les foudres du canon, et de fer contre les plus foibles armes. mais quelles fortifications baſtiraton contre le ciel, et quelle espaisseur de bouclier tiendra coup contre les fleches de son ire? là on peut appeler du secours; mais qui nous secourra contre celuy, pour qui toutes choses combattent? Ici la recousse des hommes n'est que vanité: Là, on se peut sauver par la fuite: mais icy où fuirons nous arriere de son esprit? Où irons nous pour nous cacher arriere de sa face? Là, les bons courages se resoluent à tout, et sentent plutôt le coup de la mort que celui de la crainte. Mais icy, Dieu met hors du sens les conseillers,

seillers, et oste le coeur au chef des peuples, là, la mort finit au moins des craintes et les combats; mais ici elle donne Cõmencement à l'Eternité des plus grans tourments, et plus horribles peines: là, quelques fois en baillant de l'argent on a son ame pour despouilles icy l'homme n'a rien d'assez haut prix pour donner en rançon pour son ame: Là quand nous aurions tout le monde pour Ennemy: au moins sommes nous amis de nous mesmes: mais icy nous n'auons pas de plus grands ennemis, ny qui plus fournissent de gehenne à nostre tourment, et d'armes à nostre ruine.

D'une guerre si desauantageuse combien est douce, et agreable la reconciliation et la paix? *Combien sont beaux sur les montagnes les pieds de ceux qui publient la paix, qui portent bonne nouuelle touchant le bien et qui publient le salut. Esa.* 52. Jamais les saints hommes inspirez de Dieu, et eclairez de la lumiere de son esprit n'ont ietté leurs yeux sur cette paix, et reconciliation de Dieu avec les hommes, que leur coeurs tous remplis de joye, et de contentement n'ayent conuié, n'ayent appelé les peuples à la participation de cette felicité. *Abraham* a veu la journee de *Jesus Christ*,

et

et s'en eſt rejoui : Les Patriarches ont veu de loin les promeſſes de cette reconciliation, et les ont ſaluees : les Prophetes les ont appercenes, et en ont publié le bon heur. *Cieux Esjouiſſez vous avec chant de triomphe, et toy terre eſgaie toy, et vous montagnes éclattez de joye, car l'eternel a conſolé ſon peuple, et aura compaſſion de ceux qu'il a afligez*: la femme peut elle oublier ſon enfant, qu'elle n'aye pitié du fruit de ſon ventre ? *Or quand les femmes les auroient oubliés ; ſi ne l'oublieay-ie pas moy Eſay.* 49. Pour certain, l'eternel conſolera *Sion*, il conſolera toutes ſes deſolations, et rendra ſon deſert ſemblable à *Heden*, et les land es d'icelle au jardin de l'Eternel ; joye et lieſſe ſera trouvee en elle ; louange, et voix de melodie, *Eſa.* 51. *p.* 3. *et* 54. *p.* 1. *Esjouïs toy avec chant de triomphe ſterile qui n'enfantois point, toy qui ne ſçavois que c'eſtoit de travail d'enfant eclate de joye avec chant de triomphe, et t'egaye, elargi le lieu de ta tente, et qu'on eſtende les courtines de tes pavillons ; n'epargne rien ; alonge tes cordages, et fais tenir fermes tes paux ; car tu t'epandras à droite et à gauche, et ta poſterité poſſedera les nations, et rendra habitables les villes deſertes, je t'ay delaiſſee pour un petit moment, mais je te r'aſſemble-*

*ray*

bleray par grandes compassions : J'ay caché ma face arriere de toy pour un petit, au moment de l'indignation : mais l'ay compassion de toy par gratuitè Eternelle. Et au 52 chapitre. Deserts de Ierusalem eclatez, esiouissez vous ensemble avec chant de triomphe, l'Eternel a consolè son peuple, il a racheté Ierusalem ; l'Eternel a rebrassé les bras de sa saintetè devant le yeux de toutes les Nations, et tous les bouts de la terre verront le salut de nostre Dieu. Et au 40 Chap. Consolez, consolez mon peuple, parlez à Ierusalem Selon son cœur, et luy criez que son temps est prefix, et accompli : que son iniquitè est tenue pour acquitee, qu'elle a receu de l'eternel le double pour tous ses pechez. Et au 54. chap. Affligee, tempestee, destituee de consolations voicy, Ie m'en vay poser des escarboucles pour tes pierres, et te fonderay sur des saphirs ; je feray tes fenestrages d'Agathes, et tes portes seront de pierres de rubis, et tout ton pourpris de pieres pretieuses : aussi tes enfans seront enseignez de l'Eternel, et la paix de tes fils sera abondante. Et au 66. Ejouissez vous avec Ierusalem, et vous egayez en icelle vous tous qui l'aimez, vous tous qui menez dueil sur elle : Ejouissez vous avec elle en liesse, afin que vous allaictiez, et que vous soyez

*vous rassasiez des mammelles de ses consolations, et que vous louissiez à plaisir de toutes les sortes de la gloire, car ainsi a dit l'Eternel : voicy, je m'en vay faire decouler vers elle la paix comme un fleuve, et la gloire des nations comme un torrent desbordé.* En *Zachar.* chap. 9. *Egaye toy grandement fille de Sion, iette cris d'esiouissance fille de* Jerusalem, *voicy ton Roy vient vers toy, estant juste, et qui se garantit de par soy mesme, abiect, et monté sur un asne, et sur un asnon poulain d'asnesse, il retranchera d'Ephraim le charriage, et de Ierusalem les cheuaux, et l'arc de battaille ne sera plus, Il ne parlera que de paix aux nations, et sa seigneurie sera depuis une mer jusques à l'autre, et depuis le fleuve jusques aux bouts de la terre.* Et avec quels biens desirables, avec quelles graces aimables se presente ce grand Mediateur et reconciliateur de Dieu avec les hommes? *Esa. 61. Lesprit du Seigneur Eternel est sur moy, pourtant m'a oint l'eternel pour evangelizer aux debonnaires, il m'a envoyé pour mediciner ceux, qui avoyent le cœur froissé, pour publier aux captifs liberté et aux prisonniers ouverture de la prison : pour publier l'an de la bienveillance de l'eternel, et le jour de la vengeance de nostre Dieu:*

*pour*

*pour conſoler tous ceux, qui menent dueil en Sion, et leur dire que magnificence leur ſera donnee au lieu de la cendre, l'huile de joye, au lieu de dueil; le manteau de louange, au lieu d'Eſprit étourdi.* Auſſi voyez comme à ſa venue au monde le ciel retentit du cantique des Anges, et la joye fut epandue deſſus les cœurs de tous ceux, qui attendoient ſon ſalut. *Gloire ſoit à Dieu és lieux treſhauts, et paix en terre envers les hommes, de bonne volonté.* Car, auſſi, au lever de cet orient; *le peuple, qui habitoit en tenebres a veu une grande lumiere et la lumiere a reſplendi ſur ceux, qui etoient gisants en ombre de mort.* Cette paix eſt une vie; et combien eſt douce la vie? Cette paix eſt une lumiere, et combien eſt agreable la lumiere, ſans laquelle la vie ne ſeroit que comme une triſte ombre de mort? Excellente, et admirable doit eſtre cette paix, puiſque c'eſt le legat, que ce grand Prince de paix a laiſſé à ſon Egliſe, et à ſes bien aimez, lors qu'il ſe ſepara d'avec eux. *Je vous donne ma paix, je vous laiſſe ma paix, non pas comme le monde la donne; que voſtre cœur ne ſoit point trouble, ne craintif, je vous donne une paix que le monde ne vous peut point oſter.* Voire, ce fils de Dieu eſt

luy

luy meſme noſtre paix, qui de deux en a fait un ayant rompu la clôture de la paroy entremoyeme, afin qu'il ralliaſt les uns, et les autres en un corps à Dieu par la croix, ayant aboli en icelle l'inimitié, et eſtant venu, il a evangelizé la paix, et a ceux, qui etoient prés; et à ceux, qui etoient loin: car par lui nous avons, et les uns, et les autres en un meſme eſprit acces au pere: et ainſi, ne ſommes plus eſtrangers, ne forains, mais comme bourgeois des Saints, et domeſtiques de Dieu. Ainſi l'ame fidele ne tremble plus à l'approche de Dieu, elle a acces avec confiance au throne de ſa grace: elle ne voit plus ſon viſage fumant de courroux, mais luy preſentant appaiſé, un raſſaſiement de joye: elle ne voit plus ſes mains armees de foudres de vengeance, mais avancees pour ſa defence, luy donnant autant de ſeureté, qu'elles jettent de terreurs, et de ruine deſſus ſes adverſaires: elle ne regarde plus le ciel d'un oeil pleurant comme le palais d'où elle eſtoit bannie, mais comme la maiſon de ſon pere, et l'heritage incorruptible, qui luy appartient; elle ne decline plus le tribunal de la juſtice de Dieu, mais aux accuſations que Satan, et ſa propre

conſcience intentent à l'encontre d'elle, comparoiſt avec l'alliance de Dieu, et le merite de *Chriſt* en la main de ſa foy, demandant au ſeigneur Iuſte Iuge qu'il l'accepte pour autãt qu'il vaut, qu'il l'exempte des peines, que ſon fils a ſouffertes pour elle, voire qu'il luy donne la couronne de Iuſtice, qu'il luy a meritee par ſon obeiſſance; ainſi dans le ſein meſme de ceſte juſtice, qui auparauant nous epouvantoit ſi fort, et qui maintenant a changé ſes jugements en faveurs, ſes condemnations en ruſtifications, ſes ſuplices en recompences; nos conſciences trouvent leur repos. Et qui peut concevoir l'aiſe, et la douceur d'une conſcience deſchargee du fardeau de ſes iniquitez, lauee au ſang de *Chriſt*, ſanctifiee par le ſaint Eſprit, et celuy qui la ſent, et qui appuié ſur *Ieſus Chriſt*, porté de l'eſperance de la gloire des ſaints, paſſe le deſert de ce monde ſous le couvert, et la conduite de l'amour de ſon Dieu? Qui peut dire ſi, *Dieu eſt pour nous, qui ſera contre nous?* Et qui va ſon train vers le but, et la paix de la ſupernelle vocation, certain et aſſuré qu'ayant paix avec Dieu, les bieus, les maux, l'adverſité, les combats, et les Victoires, les aides et les oppoſitions. Bref

toutes

toutes choses ne peuvent succeder qu'a son bien? Cette paix est nostre premier bonheur, la source et le fondement de toutes les autres. *O que bien heureux est celui, duquel la transgression est quittee, et du quel le peché est couuert.* Pseaum 32. Cette premiere Paix nous ameine la seconde, à savoir la paix avec nous mesmes. Mais, chacun n'est il pas amy de soy mesme? Et si un royaume divisé ne peut subsister, comment subsisterions nous, si nous estions divisez en nos propres personnes? Il est vray qu'il y a és hommes une apparence d'accord: et ceux, qui plus fort sont ennemis d'eux mesmes, serfs de satan, et de peché, semblent jouir d'une plus grande tranquillité, mais combien d'orages se couvent sous ce calme? Combien de mortelles discordes se nourissent sous cet ombre de paix? Sainct Pierre en sa premiere, *Chap.* 2. donne advis aux fideles, *Abstenez vous des convoitises charnelles, qui guerroyent, contre vos ames* Et qui sont ces convoitises? Nos propres ames, comme nous enseigne St. Paul, *Coloss.* 3. *Mortifiez vos membres, qui sont sur la terre, paillardise, souillure, mauvaise convoitise, avarice qui est idolatrie. La chair convoite contre l'esprit, et l'esprit contre la chair,*

*et ſes choſes ſont oppoſees l'une à l'autre. Gal.* 3. Tellement, que comme *Iacob* et *Eſſau* ſe debattans dedans le ventre de leur mere, luy firent ſouhaiter la mort: ainſi les fideles ſentans avec ſaint *Paul* l'agitation de ces deux hommes deſirent voir la fin de ce combat par la fin de leur propre vie, *Las! moy miſerable, qui me delivrera de ce corps de mort? Rom. 7. et ſi ces choſes arrivent au bois verd, que ſera-il fait au bois ſec?* Si les regenerez ſentent cette guerre en eux meſmes, y aura-il aucune ſorte de paix dans l'ame des meſchans? Ains, j'aurois plutôt conté les vagues, qui s'elevent à l'emeute des vens deſſus le vaſte dos de l'Ocean, que je n'auroye fait la repreſentation des troubles, des tempeſtes, et mouvements, dont les paſſions perverſes agitent leur miſerables cœurs; les tranſports, où les jette le fol amour; les dangers, où les precipite la haine, les vanitez, où les porte la fauſſe joye; les deſeſpoirs, où les plonge la triſteſſe; les incertitudes, où les fait flotter l'eſperance; et les tranſes, dont les agite la crainte; les rages de la colere; les pointes de la jalouſie, les geſnes de l'envie, les enflenres de l'orgueil, les etraintes de l'avarice, les ſoucis, et les inquietudes

de l'ambition. Comme les plus grandes chaleurs de la Canicule, ny les plus grands froids de l'hiver ne ſont pas ſi ſenſibles, que le chaud, et le froid qu'une fievre eſmeut en nos veines : auſſi les aſſauts, qui nous ſont donnez du dehors, ne ſont ny ſi ſenſibles, ny ſi dangereux cõme ceux, qui au dedans nous ſont livrez par nos propres paſſions. Une guerre etrangere purge un Etat; mais une guerre civile le remplit de feu, de ſac, de ſang, de ruine, et de deſolation : et combien dangereuſe et cruelle eſt cette guerre inteſtine, qui dechire les entrailles? là dedans, l'homme eſt comme dans une nuit profonde, et une ombre de mort, où il n'eſt nourri que de douleur, n'eſt abbreuvé que de larmes; où s'il regarde en ſoy meſme, il ne voit qu'une abiſme de pechez, s'il eleve les yeux en haut, il n'apperçoit que tonnerres et menaces, que foudres de jugemens, que la juſtice de Dieu vengereſſe armee pour l'acabler. s'il regarde á l'entour de ſoy, il ne voit que maux et que frayeurs; il iette la veue au deſſous, il void l'enfer ouvert, et les peines eternelles, qui l'attendent, un ver qui ne meurt point, un feu qui ne s'eſteint point, et (comme par anticipation) ſa conſcience eſt un enfer, dans le quel

il est miserablement tourmenté ; cry de frayeur est à son oreille, il est continuellement regardé de l'espee, angoisse, et detresse l'epouvantent, et chacune d'icelles le surmontent *comme un Roy equippé pour le combat, Iob* 15. 21. *et* 24. Voilà une cruelle guerre, l'esprit de l'homme courageux soutiendra son infirmité ; mais l'esprit abbatu, qui le relevera ? *Proverb.* 18. Plusieurs ont enduré sans mot dire, les gehes, les estrapades, les tenailles ardantes ; et ont veu hacher, dechirer, et bruſler leur corps à petit feu sans se plaindre : mais nul n'a peu jamais endurer les tourments de la conscience, qu'il n'en ayt témoigné le ressentiment par des tristes lamentations. Je recognoy mes transgressions, et mon peché est continuellement devant moy, *Psalm.* 51. Il n'y a rien d'entier en ma chair à cause de ton indignation, ni de repos en mes os à cause de mon peché.

Au pris de cette guerre, combien est douce la paix, que *Jesus Christ* r'ameine cans nos ames : car, comme *Ionas* ayant été jettè dans la mer, les vents se retirerent, les flots s'abaisserent, la mer demeura calme, et le navire, qui estoit preſt à perir, surgit heureusement au port :

port : ainſi dèſque JESUS CHRIST eſt receu dans la conſcience, et qu'il ſe communique à elle par ſon Eſprit conſolateur, tous nos troubles ſont appaiſez ; la raiſon prend ſon Empire, les paſſions ſont rengees ſous le joug ; et le peché ne domine plus ; la peur, et la triſteſſe ſortent du cœur ; et la joye et la paix fruits de l'eſprit de Dieu, en repreſent la poſſeſſion ; car la conſcience purifiée des œuvres mortes reprend ſon calme, et ſon repos, et dans le calme de cette paix, noſtre foy s'enracine, noſtre eſperance ſe nourit, nôtre amour ſe r'enflame, nos vertus croiſſent, nos bonnes œuvres fleuriſſent, et nos ames logent dedans la fente de la roche, au deſſus des troubles du monde, prenent accroiſſement en toute choſe bonne, et attendent patiemment leur totale delivrance, et le jour bienheureux de leur entiere redemption. Il n'y a point de tel cordial au monde que l'approbation d'une bonne conſcience ; c'eſt le ſoulagement de nos travaux, le lenitif de tous nos maux, le narcotic de nos douleurs, et le Paradis portatif de nos ames. Comme eſt la ſanté au corps, qui fait qu'il chemine, qu'il court, qu'il travaille, et fait tous exerciſes

avec plaisir, et repose fort doucement, quoy qu'il n'ait comme *Iacob* que la terre pour lit, une pierre pour chevet, et la voute des cieux pour pavillon, et couverture, au lieu que celuy qui est malade, et languissant, ne se peut mouvoir sans douleur, ny trouver le sommeil sur la plus molle plume : ainsi est la bonne conscience à l'ame, elle la rend capable de tout faire, et de tout souffrir : qui ne souhaite cette paix, il est ennemi irreconciliable de soy mesme.

*La troisieme* sorte de paix devroit suivre ces deux precedentes : car celui, qui a la paix avec Dieu et avec soymesme, ne se jettera pas aisément dans les querelles ; et la guerre avec ses freres ; mais il n'est pas tousiours donné aux paisibles de vivre paisiblement, ils sont quelquefois emportez par la foule des plus méchants, ou par une injuste oppression, obligee à une injuste defence. Quand il plaist à Dieu de punir les peuples : de petites occasions il leur fait naistre de grandes guerres. Or de tous les fleaux, dont Dieu chastie l'iniquité des hommes il n'y en a point de plus cruel. *David*, qui avoit passé ses jours parmy les armes le savoit bien, quand le choix luy

estant

eſtant donné, il ayma mieux prendre la peſte, que la guerre. Qui pourra regarder ſans effroy ce monſtre ſortant des enfers, trainé par les furies deſſus un chariot de fer, ayant derriere ſoy la haine, et la vengeance, qui luy inſpirent leur venin; à ces coſtez la rage et la cruauté, qui luy forgent et luy fourniſſent un million de ſortes de mortelles armes, et à ſes pieds la trahiſon et la déloyauté, qui luy aſſiſtent de leur pervers conſeils ? Devant elle marche la licence, et l'inſolence, qui s'eſgayent en leur renverſements, accompagnées de la terreur, qui entonnant un ſon eſpouvantable fait prendre la fuite à tous ceux, qui l'entendent : et apres cela la deſtruction et la ruine rempliſſent tout de ravage et de confuſion. Icy vous voyez les campagnes en friche, là les villages abandonnez, icy paroiſſent les triſtes mazures des villes demolies : et là bruyent les tonnerres des canons qui foudroyent les murailles et les remparts. Icy dans les lieux deſolez s'apperçoit un morne ſilence, et là montent juſques au ciel les cris forcenez des vainqueurs, peſlemeſlez avec les ſoûpirs des vaincus, les plaintes des bleſſez, les *gemiſſemens* des mourants. Icy les vivants de-

poüillent les morts, et là les morts gisans sans sepulture, et empuantiſſans l'air, ſe vangent par la peſte de la cruauté des vivans; á la peſte ſe joint de prés la famine, qui paſle hideuſe, enflee, décharnee, ſuit à lent pas le chariot de cette infernale furie: epouvantable fleau, qui acharne les hommes comme les loups les uns contre les autres, et qui rompant tous liens et de nature et de civilité, fait que les peres ſe paiſſent des enfants, qu'ils ont engendrez, et que les enfans rempliſſent leur corps de la chair de ceux, dont ils ont pris naiſſance. O que malaiſément peuvent comprendre la douceur de la paix ceux, qui ne ſavent que par oui dire les horreurs, et les deſolations de la guerre, et qui jamais n'ont veu que dans les gazettes, ou ſus les tailles douces, la demarche des armees, le ſiege des villes, la priſe d'icelles par aſſaut, la penderie des principaux citoyens, le pillage des maiſons, les violemens des filles et des femmes, le meurtre des petis enfans, le ventre des femmes enceintes ouvert, et leur fruit ſe debattant dans leur ſang, et dans leurs entrailles, et ces tigres et loups garoux de ſoldats, ramaſſer les petits enfants ſur un rocher, et lá ſe

jouer

jouer á qui les prenant par le pieds, les jettera plus avant en la riviere. Ce ſont lá les horreurs, que l'on a veu commettre dans la *France*; en l'*Allemagne* encore pis, l'*Eſpagne* a maintenant ſon tour. Elle, qui portant la guerre au dehors avoit joui ſi long temps d'une paix ſi heureuſe et ferme. Vous habitans de cette Iſle n'en avez oui, que le bruit. Il eſt vray, que Dieu vous a monſtré le glaive; mais il ne la point tiré de ſon fourreau, il y a eu des entrepriſes, des ruſes, des machinations, deux armees, qui par l'eſpace de deux ans ſe ſont entreregardees, mais la main de Dieu entre deux empeſchant, qu'il ne ſe ſoit fait aucun acte d'hoſtilité.

Vôtre paix n'a eſté interrompue que par la crainte, ny vôtre repos, que par quelque apprehenſion: et ces craintes, Dieu les a aujourd'huy diſſipees. Vous voilà dans le train de la continuation de la longue, et heureuſe paix, dont vous avez joüi depuis tant d'annees: l'eſtimerez vous moins parce qu'elle vous eſt plus commune? Si Dieu vous a fait ſi heureux, que vous ne puiſſiez pas dans vos propre malheurs, apprendre la beauté, et l'excellence de la paix, apprenez la, lizez la, dans les cendres, les ruines, les larmes et les deſolations d'autruy.

*Heureux celui qui pour devenir sage*
*Du mal d'autruy fait son apprentissage.*

Si vous considerez les miseres des Provinces voisines: alors comprendrez vous combien sont grandes envers vous les misericordes de Dieu, et combien aimable et desirable est cette paix, cette fille du ciel, qui rend au monde son serain et la tranquillité, lumiere de la vie et assaisonnement de tous les biens qui l'accompagnent; sans la quelle tout ce que le monde peut fournir de douceur ne se peut sentir, ny gouter, mais se convertit en occasion d'amertume et de facherie. Que nous servent les honneurs sans la paix, Que pour orner le triomphe de nos ennemis, et nous rendre l'opprobre plus sensible? à quoi les biens, Que pour nous causer des regrets pour le ravage que nous en voyons faire? à quoi les amis que pour rengreger nos douleurs par leur communes pertes? à quoi les enfans, que pour nous faire transir et vieillir à l'apprehension de leur mort? à quoi mesmes le souvenir de nos plaisirs passez, Que pour reveiller nos presentes douleurs et redoubler le torrent de nos larmes? Comme quand le soleil s'esloigne de nous, le ciel se

couvre

couvre de nuages, lair s'espaiſſit de brouillards, et la terre couverte d'eaux, reſſerree de glaçons, void fletrir ſa verdure, s'effacer l'email de ſes fleurs, tomber la richeſſe de ſes fruits, et ne lui reſter rien dedans lobſcurité, qui l'environne, qu'une triſte apparence de deſolation; mais au retour d'icelui elle ſe r'avive et repare, elle reprend ſes ornements, et va eſtalant ſes richeſſes en la douceur d'un air plus doux. Auſſi ſe retirant la paix, tout ſe trouble par le deſordre: la terre s'abbreuve de ſang et deuleurs; l'air ne retentit que de plaintes; la ruine et la deſolation tient la campagne, et l'epouvantement fait trembler les plus fortes villes; au lieu qu'a ſon retour les citez fleuriſſent, les champs s'egayent, la terre rend ſon rapport, le libre trafic ameine les richeſſes, chacun demeure à repos ſous ſa vigne et ſous ſon figuier. Il n'y a perſonne qui epouvante, mais les loix te prenans leur vigueur, linnocence demeure aſſeurée; cette paix bouclier contre tant de maux, ſource de tant de biens, ne la cherirons nous pas? ne la demanderons nous pas à Dieu par ardentes prieres? Priez pour la paix de Ieruſalem. *Paix ſoit à ſon mur, et à ſon avantmur, proſperité en ſes Palais.* O! que bien heureux

heureux ſont ceux qui procurent la paix, car ils ſeront appelez enfans de Dieu.

Il ya pluſieurs moyens pour procurer, et entretenir cette paix, qui ſont comme les pas de *Jeſus Chriſt* Prince de Paix, nôtre lumiere et nôtre guide, ſur leſquels il faut que nous le ſuivions. Le premier eſt l'humilité la racine de paix, dont parlant *Ieſus Chriſt*, nous dit, *Apprenez de moy que je ſuis debonnaire, et humble de cœur et vous trouverez repos à vos ames.* Jesus Christ eſt deſcendu comme pluye ſur le regain, et comme la menue pluye ſur l'herbe faucheé de la terre, *Pſeaum* 72. il n'a fait aucun bruit, car auſſi il eſt dit de luy qu'il ne criera point, qu'il n'eſtrivera point, et que ſa voix ne ſera point entendue dans les rues : Mais *L'orgueil ne produit rien que noiſe, Proverb.* 13. Qui donc aime la paix doit avec *Ieſus Chriſt* cheminer en humilité.

Le ſecond moyen eſt la Patience, il faut que tout homme ſoit patient, qui veut eſtre pacifique ; il faut qu'il repute à honneur de paſſer par deſſus le forfait, et qu'il achete la paix fuſt ce avec ſa perte, et ſon dommage. Or icy, n'avons nous pas *J. C.* et pour miroir de patience et pour loyer

des

des patiens ? ya-il injure qu'il n'ait supporté ; ou outrage qu'il n'ait enduré ? Il a esté mené à la boucherie comme une brebis muette devant celui, qui la tond ; il n'a point ouvert sa bouche.

Le troisiesme est la prudence, et la discretion : car comme la paix est une harmonie, qui resonne de l'ordre : aussi la discretion est comme le Mareschal de camp, qui le donne, et l'entretient. C'est le precepte de *I.C.* en qui sont cachez les tresors de Sapience, *Marc.9.51. Ayez du sel en vous mesmes, et soyez en paix entre vous.* Comme s'il vouloit dire que le vray moyen de conserver la paix est de se conduire avec prudence, et discretion.

Mais le plus fort, et le plus grand moyen d'avoir la paix et de la maintenir, c'est la justice. *Paix sera l'effect de Iustice, gratuité et verité se sont rencontrees ; Iustice, et paix se sont entrebaisees* ; La paix, que nous avons avec Dieu est un fruit de la justice de *I.C.* ce mediateur entre Dieu et les hommes, jadis figuré par *Melchisedec* roy de *Salem*, comme estant raisonnable que celui, qui est roy de justice soit aussi Roy de paix, appelé le Saint et le juste, qui en justifiera plusieurs par la cognoissance

cognoissance qu'ils auront de lui, *Act. 3. Esaye* 53. L'eternel nostre justice, *Ierem.* 32 Par ce qu'en luy sont contenus tous les tresors de justice divine, humaine, originelle, actuelle, d'action de souffrance. Voici comment il est dit de lui, *Esay.* 11. *Que l'Esprit* de l'Eternel reposera sur lui et que justice sera la ceinture de ces reins, et fidelité la ceinture de ses *flancs*. Apres suivent les doux effects de la paix, qu'il a introduite au monde, le loup habitera avec l'agneau, le leopard gistera avec le chevreau, *Et cæt.* Dieu pour nous donner paix a fait justice en la personne de son fils, et reconcilié le monde á soy en faisant la paix par le sang de la croix d'ice lui : en luy nous avons redemption par son sang assavoir remission des pechez, et Dieu l'a de tout temps proposé pour propitiatoire, par la foy au sang dicelui, et par son propre sang il nous a obtenu une redemption eternelle ; et pourtant cette grace est quelquefois appellee la justice de Dieu de foy en foy selon qu'il est escrit, *Le juste vivra de Foy*, 1 *Cor.* 3. Maintenant la justice de Dieu est manifestee sans loy, á laquelle il est rendu resmoignage par la loy, et par les Propheres : C'est á cette Iustice de

*Christ*

*Christ* que nous devons la paix et la reconciliation, que nous avons avec Dieu. Etans justifiez par foy, nous avons paix envers Dieu nôtre pere par notre seigneur. *I. C. Rom. 5.*

De cette mesme justice procede la paix de la conscience, car celui qui par la justice de *Christ* possede la grace et l'amour de son Dieu qu'a-il a craindre ? Le mechant fuit sans qu'on le poursuive, mais le juste est asseuré comme un Ieune lion. *Proverb. 28.* Ce que Dieu a dit à *Abraham*, il le dit à tous ses enfants de la promesse, ne crain point ie suis ton bouclier et ton loyer tresabondant, *Gen. 15.* Ceux de qui Dieu, est bouclier que pourront ils craindre ? ceux des quels il est loyer que pourront ils plus desirer ? Or, à ne rien craindre, et à ne rien desirer cõsiste cette paix, ce repos de l'ame: en vain jadis tant recerché par les Sages du siecle. Ce que *J. C.* a dit à ses Apostres, il entend qu'il soit pris par tous ceux, qui ont creu en luy, par leur parole. *Petit troupeau ne crain point, car le bon plaisir du pere a été de vous donner le royaume.*

*J. C.* nous ayant delivrez de la maledicti-on de la loy nous a obtenu l'esprit d'adoption, par lequel nous sommes recreez à l'i-

mage de Dieu, qui consiste en vraye saincteté et justice, et cet esprit est un esprit d'amour, et en l'amour il n'y a point de discorde : les meschans ne la peuvent avoir, il n'y a point de paix pour eux ; ils sont comme la mer, qui est en tourmente, qui jette la bourbe et le limon. Et ceux, qui couverts de la justice de *Christ* imputee, sentent en eux par l'efficace de l'Esprit les fruits de la justice inherente, par les arres de laquelle leur vocation est rendue approuvee, possedent vrayement cette paix, qui les met au dessus de tous les troubles du monde, qui leur fait regarder d'un œil de mepris ses attaques, et avec saint *Paul* defier hardiment toutes les puissances ennemies. Qui intentera accusation contre les eleus de Dieu ? *Dieu est celui qui justifie.* Qui est ce qui condamnera ? *Christ est celuy qui est mort et qui plus est, est ressuscité* ; qui nous separera de la dilection de *Christ* ? *Sera-ce oppression, ou angoisse, ou famine, ou persecution, ou nudité, ou peril, ou espee ? Ie suis asseuré que ni mort, ny vie, ni Anges, ni principautez, ni puissance, ni choses presentes, ni choses à venir, ni hauteſſe, ny profondeur, ne nous pourra separer de la dilection, que Dieu nous à montrée*

en

*en J. C. nostre Seigneur. Rom. 8.*

La paix exterieure en ce point de son origine n'est point d'autre nature, que les autres, et l'heure, qui me presse ne me donne point loisir de m'escarter dans la generalité. Celle, pour laquelle nous rendons graces á Dieu, a sa racine dans la justice du *Roy*, qui a voulu qu'on punist les perturbateurs du Parlement, qui a fait valoir les loix contre eux : Et du peuple *Escossois*, auquel on peut donner cette louange rare, et peut etre unique dans les histoires, qu'ayans eu long temps les armes en la main, meres de la licence, nourisses de l'insolence, ennemies de la justice, il a conserué egalement inviolable la paix, la justice, et la moderation. Que reste-il donc, sinon comme nous avons dit au commencement que nous tenions ce fruit conjoint avec sa plante, et si nous trouvons belle, douce, et agreable la paix, que nous cultivions soigneusement la racine, qui la produit : que par une, serieuse repentance nous revenions tous, et nous tournions aux sentiers de justice. Il y a grande paix pour ceux, qui observent la loy de Dieu. Mais icy que dirai je, de telles esperances vous res-jouiray-je ?

Cette paix doit estre d'autant plus agreable qu'elle vient comme devant la guerre, et qu'elle en previent les malheurs, elle semble nous donner assez de subject de vous convier à vous en esjouir. Mais quel rabat-joye m'est ce, quand je tourne mes yeux dessus l'injustice des hommes, et que jene peux voir où elle puisse s'enraciner; j'appele aujourd'huy vos consciences à testmoin si nous ne pouvons pas faire la plainte que faisoit, *Esa. c. 59. La main de l'Eternel n'est pas r'acourcie qu'elle ne puisse delivrer, ni son oreille appesantie qu'elle ne puisse ouir.* Mais n'est il pas à craindre que vos iniquitéz facent encores separation entre vous, et vôtre Dieu, vos mains ne sont elles pas soüillees de sang, et vos doigts d'iniquité? Vos levres proferent mensonge, et vos langues perversité. Il n'y a personne, qui crie pour la justice; il n'y a personne, qui debate pour la verité, on se fie en choses de neant, et on parle de vanité: on conçoit travail, on enfante tourment: la plus part des hommes de ce siecle courent au mal, et se hastent pour epandre le sang: *Degat et froissure est en leurs voyes, ils ne cognoissent point le chemin de Paix, et en leur ornieres il n'y a point de jugement, pourtant jugement a est è reculé enarriere et ju-*

*ſtice s'eſt tenue au loin, verité eſt trebuchee és rues et droiture n'y a peu entrer.* De fait où eſt ce, que nous la pourrons trouver? *Le debonnaire eſt peri de deſſus la terre, il n'y a point de droiturier parmi les hommes, ils ſont tous aguettans apres le ſang, un chacun chaſſe apres ſon frere avec le filé, le plus homme de bien d'entre eux eſt comme une ronce, et le plus grand droiturier pire qu'une haye d'eſpines, Mich 7.* Les grands en ſont, comme on dit que fit jadis un Cardinal *Romain* de ſon filé, tandis qu'il fut Cardinal il n'avoit point autre nappe, mais apres que par une belle monſtre d'humilité, d'auſterité, et de modeſtie, il ſe fut inſinuè dans la bonne opinion des autres, et fut porté au ſiege Papal, lors que ſes gens voulurent eſtendre ſon filé ſur la table, il leur dit, oſtez le filé, j'ay pris ce que je voulois prendre; je laiſſe à ceux, qui ont veu et remarqué les affaires d'en faire l'application. La trouverons nous parmi les Eccleſiaſtiques? certes ce ſeroit à eux de ſavoir les droits de l'eternel, de dire au peuple, c'eſt icy le chemin cheminez y; c'eſtoit à eux à cultiver cette plante par exhortations par admonitions, par remonſtrances paiſſans le troupeau de *Chriſt*, non point comme ayant

domination sur l'heritage du Seigneur ; mais se monstrans eux mesmes pour Patrons de justice ; mais ils ont voulu avoir plus d'authorité que leur maistre, qui dit de soy qu'il estoit venu pour servir, et non pour estre servi : et qui ne vouloit pas seulement s'entremettre du partage des deux freres ; non contents de l'exhortation, ils ont voulu avoir en main la contrainte, et la punition. Ils ont erigé des officiaux, et comme si leurs Cours ordinaires n'estoyent pas suffisantes, il leur a falu eriger des commissions extraordinaires, souveraignes et sans appel ; c'estoit peut estre pour avec une plus grande authorité exercer, et maintenir la justice : Dieu le sait, et les plaintes, qui se font des violences, et oppressions de tant de gens, qu'ils ont fait trouver coulpables pour une parole, et qu'ils ont emprisonnez, eschaffaudez, et à qui ils ont fait perdre l'honneur et les biens, pendant que les Prophanes, Recusans, Blasphemateurs se portoyent sans crainte jusques à l'insolence : tesmoignent assez hautement qu'exercer, et maintenir la justice estoit le moins de leurs pensemens. La cercherons nous dans les tribunaux ? Certes, là devroit estre son siege, là devoit elle paroistre en

son

ſon luſtre : Mais dirons nous qu'elle habite là, où tant d'injuſtices ſe font ſous ſon nom ? Où il n'en paroit rien qu'une ombre affreuſe, hideuſe et epouvantable, entre les mains de laquelle nul ne tombe qu'il ne ſoit depoüillé juſques à la chemiſe, et bien ſouvent degraiſſé, et eſcorché juſques aux os ? Où les bancs, où elle s'aſſit ſont vrayment des bancs et des écueils, auſquels tant de bonnes maiſons ſont naufrage, et bien ſouvent periſſent enſemble les demandeurs, où des biens litigieux la plus grand' part demeure és mains des juges, comme d'un navire eſchouè, duquel la charge eſt au pillage ; tellement que comme les os jadis blanchiſſants ſur les bords des Iſles des Syrenes en rendoyent l'abbord effroyable, ainſi n'y a-il homme ſage, qui ne tremble à l'approche de ces écueils ſignalez de tant, et tant de pertes.

Où eſt ce donc que nous la trouverons ? Parmi les marchans et dans le commerce ? helas ! c'eſt l'endroit d'où elle eſt entierement bannie, où les Monopoles, la fraude, la piperie, le menſonge, les faux ſerments, les banqueroutes volontaires, et un monde d'abus, et tromperies dominent : où chachun cerche ſon profit, fut ce au dommage

de tout le public. Ici *Ieremie, chap. 9.* ne crieroit il point. *Gardez vous un chacun de son intime amy, et ne vous fiez en aucun frere; car tout frere fait metier de supplanter, et tout intime amy va decevant, et chacun se mocque de son intime amy et ne parle on point en verité: Ils ont apris leur langues à dire mensonge, ils se tourmentent tant et plus à malfaire, leur langue est un traict decoché, elle profere fraude: chacun a la paix en sa bouche avec son intime amy; mais au dedans il dresse des embusches.* Rien ne se debite qui ne soit fraudé, rien ne se debite qu'avec fraude, si on n'est trompé en la qualité des denrees et marchandises, il faut estre bien avisé pour ne l'estre point, au poids et en la mesure; et c'est merveille, Que parmi tant de gens, qui ne font point conscience de piller le public, il faudroit avoir de bons yeux pour y avoir un *Publicola.* A voir si peu de justice ozerov-je vous promettre longueur, et fermeté de Paix? Ne nous abusons point, si nous continuons en nos iniquitez, de cette mesme paix, dont nous nous es-jouissons aujourd-hui, Dieu est puissant assez de nous faire naitre subjects de discorde, de ruine, et de larmes.

Pre-

Prevenons donc ſon ire par nôtre repentance ; nous n'avons que trop ſervi à iniquité, au monde, et à la chair, pour en moiſſonner corruption et miſere, ſemons doreſenavant á juſtice, et moiſſonnons á gratuité, acoutrons nous des guerets ; car *il eſt temps de requerir l'eternel, tant qu'il vienne nous faire pleuvoir la juſtice*, Oſee, 10. *Lavés vous, puriſiez vous, et ceſſez de malfaire, apprenez à bienfaire, cerchez droiture, redreſſez celui, qui eſt foulé, faites droit à l'orphelin, debatez la cauſe de la vefve*, Eſai. 1. *Et l'eternel vous traitera alliance avec les beſtes de la terre, et avec les oiſeaux des cieux, et les reptiles, et briſera pour jetter hors du pais l'arc, et l'eſpee, et la guerre, et vous fera dormir en ſeureté*, Oſee, 2. 18.

Pour fin permettez que Ie vous donne l'advis de *Daniel* á *Nabuchodnozor*. *Rompez vos pechez par juſtice, et vos iniquitez en faiſant miſericorde aux povres. Ce ſera un allongement à voſtre proſperité*, Dan. 4. 27 Quels ſacrifices en ce jour ſolennel d'action de graces ſauriez vous preſenter á Dieu, qui lui ſoient plus agreables ; ne mettez en oubli la beneficence et communication ; car Dieu prend plaiſir à tels ſacrifices,

*Heb.*

Heb. 13. Cette liberalité en l'écriture eſt qualifiée du nom de *Iuſtice*; *Il a donné, il a épars, et ſa juſtice demeure eternellement*, *Pſeaum*, 112. 9. Et faites-le gayement aſſeurez que celuy qui fournit de ſemence au ſemeur vous pourvoira de pain à manger, et multipliera voſtre ſemance et augmentera le revenu de voſtre juſtice. A luy ſoit gloire à jamais.

AMEN.

FIN.

Elizabeth Bye Her
Book Given Her
By her frind